**VII La pierre du salut T-25. La justice de Dieu T-25.VII p. 569-572**

1. Or si le Saint-Esprit peut commuer en bénédiction chaque sentence

que tu t'es imposée, alors **ce ne peut pas être un péché.**

 Le péché est la seule chose au monde qui ne puisse changer.

* Il est immuable. Et de son immuabilité, le monde dépend.

 La magie du monde peut sembler cacher aux pécheurs la douleur du péché,

et les tromper avec parures et ruses.

* Or chacun sait que le coût du péché, c'est la mort. Et c'est ainsi.

Car le péché est une requête de mort, le souhait de rendre les fondements de ce monde aussi sûrs que l'amour, aussi fiables que le Ciel et aussi forts que Dieu Lui-même.

Le monde est à l'abri de l'amour pour quiconque pense que le péché est possible.

Et il ne changera pas non p l u s .

Or

est-il possible que ce que Dieu n'a pas créé ait les mêmes attributs que Sa création, alors que cela s'y oppose à tous égards ?

1. Ça ne peut pas être que le souhait de mort du «pécheur» est

tout aussi fort que **la Volonté de vie de Dieu**.

Ni que les bases d'un monde qu'Il n'a pas fait sont aussi fermes et sûres que le ciel.

 Comment se pourrait-il que l'enfer et le Ciel soient les mêmes ?

Et est-il possible que **ce qu'Il n'a pas voulu** ne puisse être changé ?

**Qu'est-ce qui est immuable, à part Sa Volonté?**

Et qu'est-ce qui peut partager ses attributs, **sauf elle-même** ?

Quel souhait peut s'élever contre Sa Volonté, et être immuable?

Si tu pouvais te rendre compte que rien n'est inchangeable, que la Volonté de Dieu, ce cours ne serait pas difficile pour toi.

* Car c'est cela que tu ne crois pas.
* Or il n'est rien d'autre que tu pourrais croire, **si seulement tu regardais ce qu'elle est réellement.**
1. Revenons à ce que nous avons dit plus tôt, **et pensons-y plus attentivement**.
* Ce doit être soit que Dieu est fou, soit que ce monde est un lieu de folie.
* Il n'est pas une de Ses Pensées qui ait le moindre sens en ce monde.
* Et rien de ce que ce monde tient pour vrai n'a la moindre signification dans Son Esprit.

Ce qui n'a pas de sens et pas de signification est insanité.

 Et ce qui est folie ne peut pas être la vérité.

 Si une seule croyance si profondément estimée ici était vraie,

alors chaque Pensée que Dieu a jamais eue serait une illusion.

Et si une seule de Ses Pensées est vraie, alors toutes les croyances auxquelles le monde donne une signification sont fausses, et n'ont pas le moindre sens.

Voilà le choix que tu fais.

* Ne tente pas de le voir différemment,
* ni de le tourner en quelque chose qu'il n'est p a s .
* **Car c'est la seule décision que tu puisses prendre.**

**Le reste appartient à Dieu, et non à toi**.

1. Justifier une seule valeur que le monde soutient,

**c'est nier la santé d'esprit de ton Père et la tienne**.

* Car Dieu et Son Fils bienaimé ne pensent pas différemment.

Et c'est l'accord de Leur pensée

qui rend le Fils co-créateur avec l'Esprit Dont la Pensée l'a créé.

Donc s'il choisit de croire une seule pensée opposée à la vérité, il a décidé qu'il n'est pas le Fils de son Père parce que le Fils est fou, et la santé d'esprit doit se trouver à part à la fois du Père et du Fils.

* Voilà ce que tu crois.
* Ne pense pas que cette croyance dépende de la forme qu'elle prend.
* Qui pense que le monde est sain d'esprit de quelque façon que ce soit, est justifié dans quoi que ce soit qu'il pense, ou est maintenu par une forme quelconque de raison, croit que cela est vrai.

**Le péché n'est pas réel** *parce que* le Père et le Fils ne sont pas insanes.

* Ce monde est in-signifiant *parce qu'il* repose sur le péché.
* Qui pourrait créer l'inchangeable s'il ne repose pas sur la vérité ?
1. Le Saint-Esprit a le pouvoir de changer tout le fondement du monde que tu vois en quelque chose d'autre;
* une base qui n'est pas insane,
* sur laquelle une perception saine peut être fondée,
* **un autre monde perçu**.

Un monde dans lequel rien n'est contredit qui mènerait le Fils de Dieu à la santé d'esprit et à la joie.

Rien n'atteste la mort et la cruauté, la séparation et les différences.

Car **ici tout est perçu comme étant un**, et nul ne perd afin que chacun gagne.

1. Tout ce que tu crois, soumets-le au test de cette seule condition,
* et comprends que tout ce qui remplit cette seule exigence est digne de ta foi.
* Mais rien d'autre.
* Ce qui n'est pas amour est péché,

et chacun perçoit l'autre comme insane et in-signifiant.

L'amour est la base d'un monde perçu comme entièrement fou pour les pécheurs, qui croient que leur voie est celle qui mène à la santé d'esprit.

* Mais le péché est également insane aux yeux de l'amour, dont le doux regard voudrait aller par-delà la folie et **se poser paisiblement sur la vérité.**

Chacun voit un monde immuable,

 comme chacun définit l'inchangeable et éternelle vérité de ce que tu es.

 Et chacun reflète une vue de ce que le Père et le Fils doivent être, pour rendre ce point de vue signifiant et sain.

1. **Ta fonction particulière** est la forme particulière sous laquelle le fait que Dieu n'est pas insane t'apparaît le plus sensé et le plus signifiant.
* Le contenu est le même.
* La forme est adaptée à tes besoins particuliers, au temps et au lieu particuliers dans lesquels tu penses te trouver, **et où tu peux être libre du lieu et du temps,**

 **et de tout ce que tu crois devoir te limiter**.

 Le Fils de Dieu ne peut pas être lié par le temps ni le lieu ni quoi que ce soit que Dieu n'a pas voulu.

Or si Sa Volonté est vue comme folie, alors la forme de santé d'esprit qui la rend le plus acceptable à ceux qui sont insanes **requiert un choix particulier**.

* Et ce choix ne peut pas non plus être fait par les insanes, dont le problème est que leurs choix ne sont pas libres, **ni guidés par la raison à la lumière du bon sens.**
1. Ce *serait* folie de confier le salut aux insanes.

 Parce qu'il n'est pas fou, Dieu en a désigné Un, aussi saint d'esprit que Lui, pour

**faire s'élever un monde plus sain** à la vue de quiconque a choisi l'insanité pour son salut.

À Celui-là est donné le choix de la forme qui lui convient le mieux : une forme qui n'attaquera pas le monde qu'il voit, mais y entrera tranquillement et lui montrera qu'il est fou.

Celui-là ne fait qu'indiquer une alternative, **une autre façon de regarder ce qu'il a vu** **auparavant** et reconnaît comme le monde dans lequel il vit, et qu'auparavant il pensait comprendre.

1. Maintenant c'est ce qu'il doit remettre en question, parce que

l'alternative a une forme qu'il ne peut nier, sur laquelle il ne peut passer et qu'il ne peut manquer complètement de percevoir.

Pour chacun une **fonction particulière est conçue pour être perçue comme possible**, et de plus en plus désirée au fur et à mesure qu'elle lui prouve que c'est une alternative **qu'il veut vraiment**.

* De cette position, sa peccabilité, et tout le péché qu'il voit dans le monde, lui offrent de moins en moins.
* **Jusqu'à ce qu'il en vienne à comprendre qu'ils lui ont coûté sa santé d'esprit,**
* **et qu'ils se dressent entre lui et quelque espoir qu'il a d'être sain d'esprit.**

Il n'est pas non plus sans pouvoir s'évader de la folie, car il a un rôle particulier dans **l'évasion de chacun.**

* Il ne peut pas plus être laissé en-dehors, sans une fonction particulière dans l'espoir de paix, que son Père ne pourrait passer sur Son Fils, et passer outre

 sans souci ni considération pour lui.

1. Qu'y a-t-il de fiable, sauf l'Amour de Dieu ?

Et où demeure la santé d'esprit, sauf en Lui**?**

* Celui Qui parle pour Lui peut te montrer cela, dans l'alternative qu'Il a choisie pour toi particulièrement.

C'est la Volonté de Dieu que tu te souviennes de cela, et

émerges ainsi du deuil le plus profond à la joie parfaite.

 **Accepte la fonction qui t'a été assignée dans le Propre plan de Dieu** pour

montrer à Son Fils que l'enfer et le Ciel sont différents, et non les mêmes.

* Et qu'au Ciel *Ils* sont tous les mêmes, sans les différences qui auraient fait un enfer du Ciel et un ciel de l'enfer, si une telle insanité avait été possible.
1. Toute la croyance voulant que quelqu'un perde ne fait que refléter

 **le principe sous-jacent** que Dieu doit être insane.

Car dans ce monde il semble que l'un doive gagner *parce qu'un* autre a perdu.

Si cela était vrai, alors Dieu est fou, en effet !

Mais qu'est-ce que cette croyance, sinon une forme du principe plus fondamental :

« Le péché est réel et gouverne le monde » ?

* Pour chaque petit gain, quelqu'un doit perdre, et payer le montant exact en sang et en souffrance.
* Car autrement le mal triompherait et la destruction serait le coût total de quelque gain que ce soit.
* Toi qui crois que Dieu est fou,
* Toi qui crois que Dieu est fou,

considère cela attentivement, et comprends que ce doit être ou Dieu ou cela qui est insane, mais guère les deux.

1. Le salut est renaissance de l'idée que personne ne peut perdre

pour que quiconque gagne.

Et tous *doivent* gagner, si quiconque doit être gagnant.

* Ici est rétablie la santé d'esprit.
* Et sur cette seule pierre de vérité, la foi en l'éternelle santé d'esprit de Dieu peut reposer dans une parfaite confiance et une paix parfaite.

**La raison est satisfaite,** car toutes les croyances insanes peuvent être corrigées ici.

 Et le péché doit être impossible, si cela est vrai.

**Voilà la pierre sur laquelle repose le salut,** la position élevée d'où le Saint-Esprit donne **une signification et une direction au plan dans lequel ta fonction particulière a un rôle**.

* Car ici ta fonction particulière est rendue entière, parce qu'elle partage la fonction du tout.
1. Rappelle-toi **que toute tentation n'est que ceci :** une folle croyance voulant que l'insanité de Dieu te rendrait sain d'esprit et te donnerait ce que tu veux;
* que soit Dieu, soit toi, doit perdre contre la folie, parce que vos buts ne peuvent pas être réconciliés.
* La mort exige la vie, mais la vie n'est pas maintenue à n'importe

 quel prix.

**Nul ne peut souffrir pour que la Volonté de Dieu soit accomplie**.

 Le salut est Sa Volonté *parce que* tu la partages.

 Pas pour toi seul, mais pour le Soi Qui est le Fils de Dieu.

 Il ne peut pas perdre, car s'il le pouvait la perte serait celle de son Père, et

en Lui nulle perte n'est possible.

 Et cela est sain parce que c'est la vérité.